

intention, c'est du très bon français, et Corneille dit excellemment :

Il nourrissait ainsi d'éternelles douleurs.

Mais dans le petit morceau suivant, les personnages en scène n'ont rien de commun, notez-le bien, avec ceux d'une tragédie ; le « filet » auquel je l'emprunte est intitulé *Vengeance d'Apaches*. « Alice Mazel et son amant s'élançèrent sur Pauline ; ils affirment que c'était dans le seul but de la désarmer. Pauline, au contraire, prétend qu'ils nourrissaient une tout autre intention » (*Matin*, 23 janvier). Vous et moi, nous aurions mis *avaient* au lieu de *nourrissaient* ; prenons une leçon de beau langage. *Avant que de fut* jadis très usité, et certains écrivains l'ont dernièrement repris, qui sans adopter cependant le pourpoint en guise de veston, se piquent de restaurer les traditions du XVII^e siècle. Mon Dieu, grand bien leur fasse!... Au surplus, dans un discours académique ou dans une oraison funèbre, cet archaïsme solennel peut être encore d'assez grand goût. Mais quand on lit dans un fait divers sous le titre d'*Escroquerie* : « X, manifesta le désir de réparer le désordre du voyage avant que d'aller quérir ses bagages » (*Matin*, 24 janvier), on se demande s'il est nécessaire, en pareil cas, de se mettre sur un si haut style. — De même la construction classique *je l'ose faire, je me peux tromper*, etc., au lieu de *j'ose le faire, je peux me tromper*. La scène se passe près des « fortifs ». Gueule Noire malandrin de profession, arrête au passage un brave bourgeois et lui dit : « Je te vais saigner » (*Matin*, 27 janvier). Si Bossuet, revenu parmi nous, était réduit par le malheur des temps à se faire « reporter », lui-même n'écrirait plus, je pense, de ce air-là.

(A suivre.)

GEORGES PELLISSIER

Nouvelle fondation religieuse

Il nous est agréable de pouvoir enregistrer dans nos pages la récente fondation d'un couvent de Dominicains à Québec, qui date du 1^{er} mai courant. La nouvelle maison est sous la direction du R. P. Hage, provincial de l'Ordre, et dont les au-